

## «Il faut que ça sonne super bien!»

La fête cantonale de chant Tutticanti aura lieu du 30 mai au 2 juin. Les ateliers choraux battent leur plein



L'atelier consacré à La Création de Haydn réunit près de 100 choristes sous la direction de Gonzague Monney. Les répétitions ont lieu au CO de Jolimont, à Fribourg.



PHOTOS JEAN-BAPTISTE MOREL TEXTES ELISABETH HAAS

Reportage Quelques retardataires arrivent encore au compte-gouttes, lors de la mise en voix. «Du du du du duuu...» Gonzague Monney agite les

bras, mouvements de crawl.

«Beschleunigen!» «Va vé vi vo vuuuuu...» «Kiefer total entspannt!» Le bilinguisme se pratique en direct ce lundi soir à l'aula du CO de Jolimont, à Fribourg. Le chef de chœur fribourgeois dirige l'un des ateliers choraux organisés en vue de la prochaine fête cantonale de chant Tutticanti. Près d'une centaine de choristes ouvrent leur partition bleue à la mesure 76 de l'oratorio Die Schöpfung de Haydn: «Und es ward Licht!»

Le long temps de préparation permet d'aller loin dans les détails. Gonzague Monney corrige avec soin la prononciation, la longueur des voyelles, la place de la consonne finale. Il peaufine les phrases musicales avec chaque registre séparément, souligne les difficultés d'intonation dans les modulations, montre l'exemple. Avant de refaire chanter le même passage par le chœur en tutti. Un travail précis et poussé qui porte ses fruits, les améliorations s'entendent. «Attention aux accents toniques! On essaie d'être actif sur chaque note!» La musique lumineuse de Haydn fait chaud au cœur.

## Une évidence

Elise Folly chante au Chœur de l'Université et des jeunesses musicales: «Le chant, c'est vraiment ce que j'aime faire!» Elle s'est inscrite à l'atelier de Gonzague Monney parce qu'elle aime particulièrement le répertoire d'oratorio. «Le rythme d'une répétition par mois est agréable. Le chef va au fond des choses, c'est un super apprentissage», motive la choriste. Valérie Both, elle, n'avait pas chanté depuis un moment: «C'était l'occasion de me relancer et de découvrir une nouvelle partition. Rencontrer des personnes de tout le canton est une expérience très riche. Et le chef est très attentionné, bienveillant.»

C'est aussi Gonzague Monney qui récolte tous les lauriers d'Urs Schenker, qui chante depuis 39 ans à la Cécilienne de Wünnewil, commune qui accueillera justement la fête cantonale de chant Tutticanti. «Il a une très bonne prononciation de l'allemand, il met beaucoup d'importance là-dessus», apprécie-t-il. Urs Schenker perçoit le bilinguisme vécu dans le milieu choral comme une chance: «On pourrait en faire davantage, même si bien sûr les initiatives comme celles-ci demandent beaucoup d'organisation.»

C'est avec le CD d'apprentissage qu'il se prépare: «Je peux le faire dans la voiture, c'est pratique», raconte celui qui vit désormais dans le canton de Soleure. Il était déjà de la partie lors des deux premières fêtes, à Romont et à Bulle. Participer à celle de Wünnewil était une évidence pour lui: «Des oratorios comme celui-ci, ce sont des œuvres qu'on ne fait pas dans un chœur d'église.»

C'est précisément pour permettre aux choristes d'enrichir leur répertoire et leur expérience chorale que pas moins de onze ateliers ont été ouverts par Dominique Rossier, membre du comité d'organisation. Sur inscription, les plus jeunes chanteurs ont eu accès à des ateliers spécialisés pour voix d'enfants, mais d'autres ateliers sont par exemple spécifiquement destinés aux voix d'hommes, aux voix de femmes ou encore aux cantates de Bach ou à la Misa Tango de Palmeri. Ils sont près d'un millier au total à s'être inscrits à l'un des onze ateliers, selon Dominique Rossier.

<<Fédérer>>

C'est aux côtés de l'Orchestre de chambre fribourgeois que chanteront les choristes engagés dans La Création. «L'œuvre est très belle, bien accessible aux chanteurs amateurs, car elle comprend beaucoup de parties solistes», défend Gonzague Monney. L'objectif des ateliers – et de la fête dans son ensemble – est de «fédérer» des choristes d'horizons divers. Pour certains, il s'agit de se lancer un défi. Pour d'autres, ce sont les répétitions avec un chef professionnel qui seront particulièrement profitables et leur permettront de progresser.

Si le chef s'engage à l'aveugle – il ne connaît ni les effectifs ni le niveau des choristes à l'avance – il apprécie de diriger «des chanteurs très motivés» et d'avoir des registres ténor et basse particulièrement bien fournis. «Ils investissent du temps en plus de leurs autres activités chorales», admire-t-il.

«C'est typique Haydn», sourit Gonzague Monney en goûtant la fine dentelle de la réduction pour piano jouée au Steinway par Alexandre Rion. La répétition bat son plein, la concentration ne faiblit pas, il s'agit de refaire et refaire encore le même passage... «Là on est à découvert tout le long. Il faut vraiment que ça sonne super bien!» invite le chef.

<<Ils investissent du temps en plus de leurs autres activités chorales>>

Gonzague Monney